

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[61. Val-Richer, Lundi 8 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

61. Val-Richer, Lundi 8 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3774, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

61 Val Richer. Lundi 8 Mai 1854

Je ne comprends pas pourquoi ma lettre du Jeudi 4 a été en retard. Je vous ai écrit

tous les jours, sauf samedi, jour de mon arrivée ici. Je sais ce que vaut ce déplaisir, et je le ressens pour vous comme pour moi. Vous aurez en deux lettres samedi Voilà enfin des nouvelles officielles d'Odessa. Courtes encore et incomplètes. J'ai peine à comprendre qu'un amiral ne dise pas lesquels de ses bâtiments ont été engagés, ni combien d'hommes, il a perdu, car il on a perdu. Evidemment le combat a été vif puisque les quatre premières frégates n'ayant pas suffi il a fallu que quatre autres vinssent les soutenir. Nous aurons surement plus de détails, les Rapports des amiraux Hamelin et Dandas à leur Ministères. C'est vraiment le commencement de la guerre. J'aime le ton des quelques lignes de l'amiral Hamelin, simple et modéré. S'ils ont épargné autant qu'ils le disent les particuliers. Et le commerce, c'est bien. Quand les hommes mettront leur amour propre à ce que la guerre fasse le moins de mal possible ils seront bien près d'aimer mieux la paix que la guerre.

Vous êtes de plus en plus galants pour la Prusse. L'Impératrice elle-même assistant à la tête de son régiment, au service pour M. de Rochoir ! Et le Ministre de la guerre changé, comme Bunsen. Vous serez bien bonne de m'envoyer à Paris le discours de M. de Stahl par la première occasion. Je le prendrai en allant voter le 18 à l'Académie. M de Stahl est l'orateur très distingué d'une opinion qui, en religion et en politique, ressemble fort à une coterie, mais une coterie plus spirituelle et plus respectable que sa nation. Adieu.

Il pleut. Je ne ferai pas ce matin ma promenade ordinaire dans mon jardin avant le déjeuner. C'est mon heure d'inspection et de conversation avec mon jardinier.

J'ai reçu hier une lettre de Mad. la Duchesse d'Orléans, en remerciement de Cromwell. Très gracieuse ; intention évidente de plaire. « Cette oeuvre deviendra l'enseignement de notre époque- " Apres avoir été, pour vous, un noble emploi de la retraite, c'est, pour moi, une utile et charmante distraction de l'exil. " Des politesses pour mes filles.

Midi

Je ne comprends pas ce qu'est devenu mon N°58, et je ne me souviens pas de ce qu'il contenait, rien de nouveau, ni de bien spécial. Je suis sûr de l'avoir mis moi-même à la poste, en allant Jeudi à l'Académie. Ce qui me déplaît, c'est qu'à cause de mon voyage vous aurez eu encore une interruption. J'ai été un jour sans écrire, et je suis d'un jour plus loin. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 61. Val-Richer, Lundi 8 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5329>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell: 1649-1658	François Guizot	1854	
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024			

L'atrickes Lundi 8 mai 1854

3774

Je ne comprends pas
pourquoi ma lettre du Jeudi 4 a été en
retard. Je vous ai écrit tous les jours, sauf
Samedi, jour de mon arrivée ici. Je sais
ce que vaut le déplaisir, et je le ressens
pour vous comme pour moi. Vous aurez
eu deux lettres, Samedi.

Voilà enfin des nouvelles officielles
d'Edessa. C'est, encore et incomplète. J'ai
peine à comprendre qu'un Amiral ne sache
pas la suite de ses bâtiments ont été engagés,
ni combien d'hommes il a perdus, car il
en a perdus. Évidemment le combat a été
vif puisque, les quatre premières frégates,
n'ayant pas suffi il a fallu que quatre
autres vinssent le soutenir. Pour avoir
sûrement plus de détails, le rapport de
l'amiral Hamelin et d'André de leur ministre.
C'est vraiment le commencement de la
guerre. J'aime le ton de, quelques lignes,
de l'amiral Hamelin, simple et noble.

S'il est épargné autant qu'il le disent les
particuliers et le commerce, c'est bien. Quand
les hommes mettront leur amour propre à ce
que la guerre fasse le moins de mal possible,
ils seront bien près d'aimer mieux la paix
que la guerre.

Vous êtes de plus en plus jaloux pour la
Prusse. L'Impératrice elle-même assistant, à
la tête de son régiment, au service pour M.
de Rochow! Et le Ministre de la guerre
change, comme Bunsen. Vous serez bien bonne
de m'envoyer à Paris le discours de M.
de Stahl par la première occasion. Je
le prendrai en allant voter le 18 à
l'Assemblée. M. de Stahl est l'orateur
très distingué d'une opinion qui, en
religion et en politique, ressemble fort
à une loterie, mais une loterie plus spirituelle
et plus respectable que la nation.

Adieu. Il pleut. Je ne ferai pas ce
matin ma promenade ordinaire dans mes
jardins avant le déjeuner. C'est neuve heure
d'inspection et de conversation avec mon

jardinier.

J'ai reçu hier une lettre de Mad^e. la
duchesse d'Orléans, en remerciement de
Cromwell. Très gracieuse; intention évidente
de plaire - "Celle œuvre deviendra l'enseignement
de notre époque - "Après avoir été, pour vous,
un noble emploi de la retraite, c'est, pour
moi, pour utile et charmante distraction
de l'opil^e de politesse - pour mes filles.

Midi

Je ne comprends pas à quel deuil mon
n^o 58 et je ne me souviens pas de la goutte
contenait, rien de nouveau, ni de bien spécial.
De lui l'idée de l'avoir mis moi-même à la
poste, en allant d'ici à l'Académie. Ce qui
me déplaît, c'est qu'à cause de mon voyage
vous ayez eu encore une interruption. J'ai
été un jour sans écrire, et je suis d'un
jour plus loin. Adieu, adieu.

3